BULLETIN du MUSÉUM NATIONAL d'HISTOIRE NATURELLE

PUBLICATION BIMESTRIELLE

zoologie

20

N° 26 JANVIER - FÉVRIER 1972

BULLETIN
du
MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

57, rue Cuvier, 75005 Paris

Le *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, revue bimestrielle, paraît depuis 1895 et publie des travaux originaux relatifs aux diverses branches de la Science.

Les tomes 1 à 34 (1895-1928), constituant la 1re série, et les tomes 35 à 42 (1929-1970), constituant la 2e série, étaient formés de fascicules regroupant des articles divers.

A partir de 1971, le *Bulletin* 3e série est divisé en six sections (Zoologie — Botanique — Sciences de la Terre — Sciences de l'Homme — Sciences physico-chimiques — Écologie générale) et les articles paraissent, en principe, par fascicules séparés.

S'adresser :

— pour les **échanges,** à la Bibliothèque centrale du Muséum national d'Histoire naturelle, 38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris, (C.C.P., Paris 9062-62) ;

— pour les **abonnements** et les **achats au numéro,** à la Librairie du Muséum 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris, (C.C.P., Paris 17591-12 — Crédit Lyonnais, agence Y-425) ;

— pour tout ce qui concerne la **rédaction,** au Secrétariat du *Bulletin*, 57, rue Cuvier, 75005 Paris.

Abonnements :

Abonnement Général : France, 260 F ; Étranger, 286 F.

Zoologie : France, 200 F ; Étranger, 220 F.

Sciences de la Terre : France, 50 F ; Étranger, 55 F.

Sciences de l'Homme : France, 45 F ; Étranger, 50 F.

Botanique : France, 40 F ; Étranger, 44 F.

Sciences Physico-Chimique : France, 15 F ; Étranger, 16 F.

BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
3e série, no 26, janvier-février 1972, Zoologie 20

Contribution à la connaissance des *Blenniidae* de Méditerranée

Étude de *Blennius rubriceps* Valenciennes, 1836, *in* Cuv. Val., et son identification au mâle de *Blennius pavo* Risso, 1810

par Jacques Sardou *

Zusammenfassung. — Der Autor hat den Holotypus von *Blennius rubriceps* Val., 1836, studiert und nach einer erneuten Beschreibung mit zwei *Blennius* Arten vergleichen die mit ihm eine gewisse Ähnlichleit haben : *Blennius basiliscus* Val., 1836, und *Blennius pavo* Risso, 1810.
Aus diesem Studien geht hervor dass der Holotypus von *Bl. rubriceps* ein *Blennius pavo* Risso ♂ ist. *Bl. rubriceps* Val., 1836, ist Synonym *Bl. pavo* Risso, 1810.

Abstract. — The Author has studied the holotype of *Blennius rubriceps* Val., 1836, and, before a new description, he compares it to two species of *Blennius* showing some resemblances to it : *Bl. basiliscus* Val., 1836, and *Bl. pavo* Risso, 1810.
From this study it emerges that the holotype of *Bl. rubriceps* Val. is a *Bl. pavo* Risso ♂. *Bl. rubriceps* Val., 1836, is synonym with *Bl. pavo* Risso, 1810.

Dans l' « Histoire Naturelle des poissons » de Cuvier et Valenciennes, 1836, Valenciennes décrit *Blennius rubriceps* et indique : « on le prend sur les rochers de Nice... ». Ayant entrepris l'étude des Blenniidae de cette région et récolté un matériel assez important, représenté par quinze espèces, sans trouver *Bl. rubriceps*, nous avons voulu savoir à quoi correspondait ce poisson.

Nous avons obtenu en prêt l'holotype de *Blennius rubriceps* Val., 1836, et avons été frappé par sa ressemblance avec *Blennius pavo* Risso, 1810, dont le mâle possède une crête sur la tête. Une certaine ressemblance peut également être trouvée avec *Bl. basiliscus* Val., 1836, *in* C. V., en ce qui concerne la forme générale du corps, la coloration et la présence d'une crête chez le mâle.

Nous avons fait une étude comparative entre l'holotype de *Bl. rubriceps* et des individus appartenant aux deux espèces précitées.

* *Station zoologique, 06230 Villefranche-sur-Mer.*

Matériel étudié

Blennius erythrocephalus Risso, holotype de *Bl. rubriceps* Val., 1836, MNHN, A. 1722, Naples, Savigny.

Blennius erythrocephalus Risso : 2 exemplaires, MNHN, A.2764.

Blennius pavo Risso : 15 exemplaires numérotés de 1 à 15, pêchés dans la rade de Villefranche-sur-Mer ; 2 exemplaires, MNHN, A. 1850, Martigues — Delalande.

Blennius basiliscus Val. : 5 exemplaires :

MNHN, A.1829 Syntype — Sardaigne — Bonnelli.
MNHN, A.1842 Syntypes (2 ex.) — Toulon — Kiener.
MNHN, A.1779 Syntype — Gênes — Savigny.
MNHN, 90-247 Tunisie — exposition universelle 1889.

I — Description originale de *Blennius rubriceps*

« Le Blennie à tête rouge de M. Risso ressemble au blennie paon pour les formes, si ce n'est que :
les trois premiers rayons de sa dorsale forment une pointe plus élevée, séparée du reste de la nageoire par une échancrure arrondie ; elle s'unit d'ailleurs à la caudale de la même manière ; il a une crête sur la tête, et au sourcil un très petit tentacule simple. Ses canines sont assez fortes. Je lui ai compté vingt-six dents ordinaires en haut et vingt en bas. Il a trente-trois rayons à la dorsale, dont les six ou sept derniers sont sensiblement rameux ; les douze premiers paraissent simples, et les suivants articulés.

D.12?/21 ; A.22, etc.

L'individu que nous avons dans la liqueur paraît noirâtre, et on lui voit sur l'arrière du corps des points bruns ou bleus épars. Les pointes des rayons de l'anale sont blanches. »

Valenciennes indique ensuite la coloration, mais « d'après un dessin de M. Risso » qu'il a eu sous les yeux.

Nous pensons inutile de reproduire ce passage qui ne correspond pas aux observations personnelles de Valenciennes, mais à la description de Risso de *Blennius erythrocephalus*. Valenciennes termine :

« Notre individu est long de trois pouces et demi. Il a été rapporté de Naples par M. Savigny. Nous le croyons bien de l'espèce décrite par M. Risso (2e édition ; p. 236, no 125) quoique dans sa figure la pointe antérieure de la dorsale soit échancrée. On le prend sur les rochers de Nice en mars, en juillet, en septembre. Il fraie en avril. »

1. MNHN : Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

II — Redescription de l'holotype de *Blennius rubriceps* Val., 1836

Longueur totale : 93 mm, longueur standard : 79 mm.

L'holotype, conservé actuellement dans l'alcool, a dû être, à l'origine, fixé au formol car il est très rigide. Il présente dans sa partie antérieure, au niveau des premiers rayons de la dorsale, une contracture anormale provenant sans doute d'un traumatisme ou d'une mauvaise position au moment de la fixation. (La radiographie montre une légère lésion des muscles et des vertèbres au niveau de la nuque.) Ceci donne à l'échantillon un profil dorsal antérieur convexe, avec la tête inclinée vers la partie ventrale (fig. 1 et pl. 1-A).

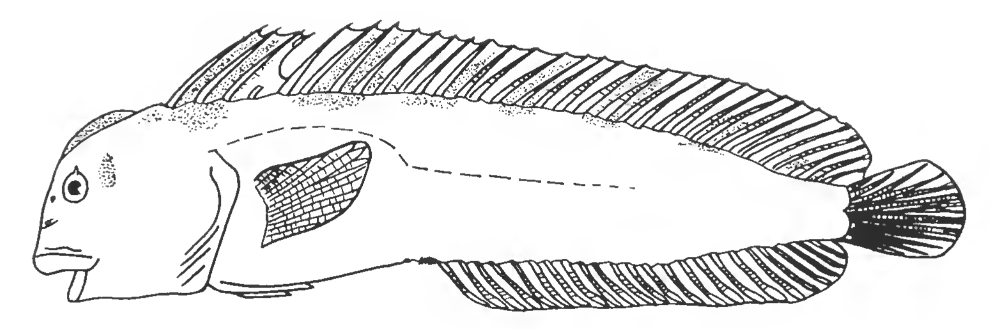


Fig. 1. — Holotype de *Blennius rubriceps* Val., 1836.

Corps allongé comprimé latéralement sur toute sa longueur. Anus situé à la moitié de la longueur standard (LS/LPA = 2,07). Hauteur du corps contenue 4,64 fois dans la longueur standard. Tête aussi haute que longue, contenue environ 4 fois (4,05) dans la longueur standard, comprimée fortement (hauteur 19 mm — épaisseur 10 mm). Crête sur la tête (rabattue sur le côté chez cet individu), commençant au-dessus de l'œil, à l'aplomb du bord antérieur de celui-ci et se terminant sur la nuque à un diamètre oculaire du 1er rayon de la dorsale. Le profil antérieur, rectiligne, incliné obliquement jusqu'au-dessus de l'œil, où commence la crête, s'arrondit doucement jusqu'à la dorsale. Bouche à peu près horizontale, le maxillaire supérieur dépasse légèrement, en arrière, l'aplomb du milieu de l'œil. Œil moyen, contenu 4,53 fois dans la longueur de la tête, situé à mi-chemin entre la lèvre et la nuque.

Espace antéorbitaire compris 2 fois dans le diamètre de l'œil. Un très petit appendice simple (1/4 du diamètre oculaire) surmonte ce dernier (fig. 2).

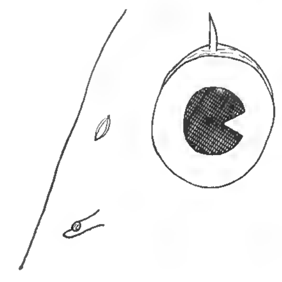


Fig. 2.
Holotype de *Blennius rubriceps* Val., 1836.
Détail des narines, de l'œil et de l'appendice supraoculaire.

Narine antérieure située assez bas, pourvue d'un court tube frangé. La narine postérieure, simple, s'ouvre au niveau du diamètre horizontal de l'œil, au milieu de l'espace antéorbitaire.

La disposition des pores céphaliques est indiquée sur la figure 3 B.

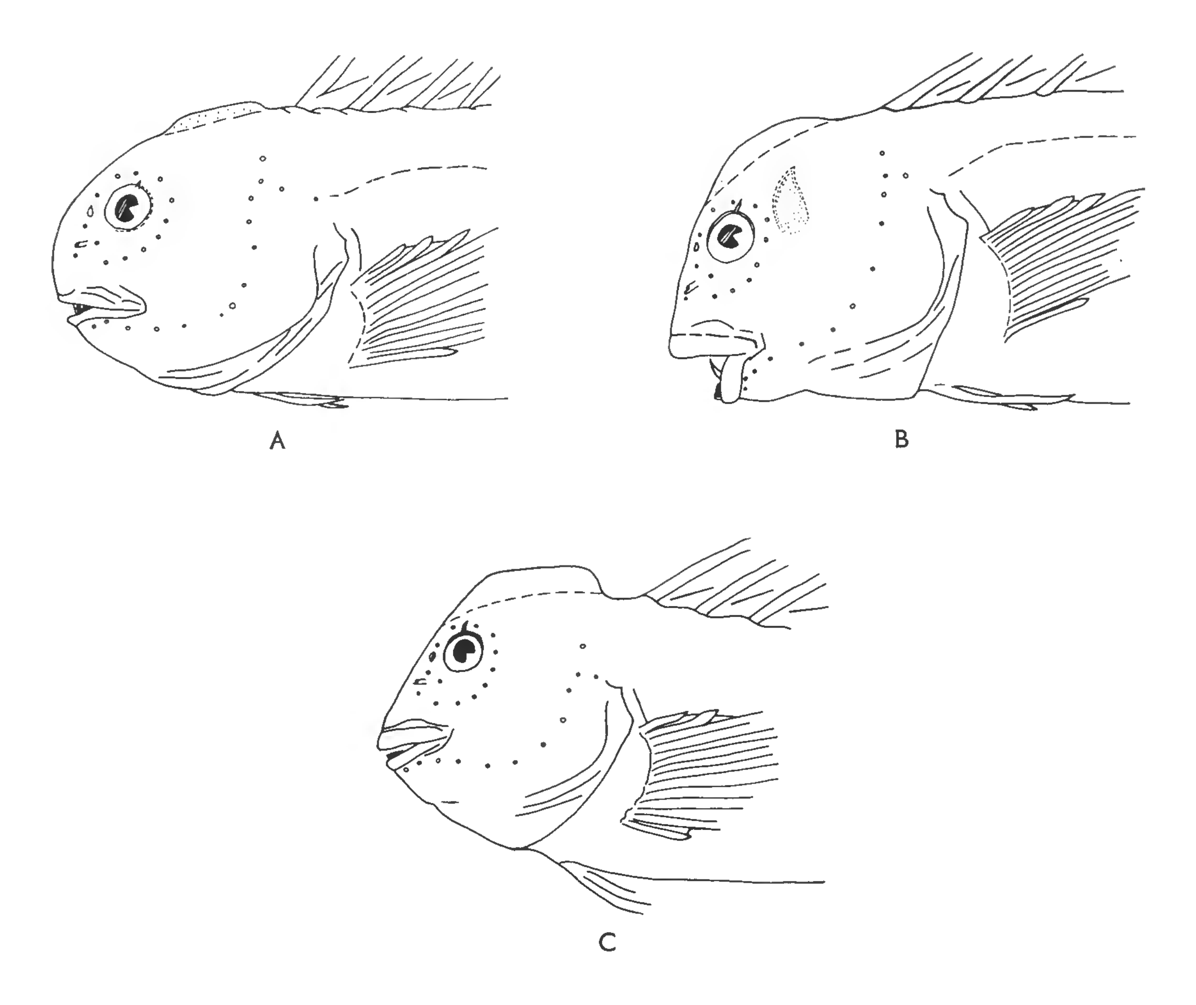


Fig. 3. — Système des pores céphaliques chez : A, *Blennius basiliscus* ♂ ; B, *Blennius rubriceps* : holotype ; C, *Blennius pavo* ♂.

Dents petites et longues, disposées sur une seule rangée, insérées obliquement vers l'avant, serrées les unes contre les autres. Leur taille décroît d'avant en arrière. Elles sont suivies en arrière par de fortes canines recourbées, les inférieures étant plus puissantes que les supérieures (fig. 4 A et 4 B).

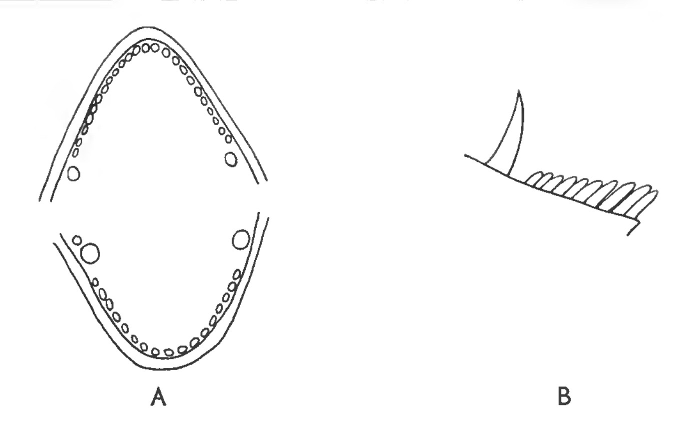


Fig. 4. — A, représentation schématique de la formule dentaire de *Bl. rubriceps* : holotype ; B, demi-mâchoire inférieure de profil.

A la mâchoire supérieure on compte 22 dents régulières (et au moins 2 alvéoles vides, ce qui fait 24) + 1 canine de chaque côté, soit 26 dents en tout ; à la mâchoire inférieure, 17 dents régulières + 2 canines d'un côté et 1 de l'autre soit 20 dents en tout.

La formule dentaire peut s'écrire :

$$\frac{1 + 24 + 1}{11 + 17 + 1}$$

La ligne latérale part de l'angle supérieur de l'opercule, décrit vers le haut un léger arc de cercle jusqu'au bout de la pectorale et descend brusquement vers le milieu du corps : à partir de cet endroit on la distingue fort mal. Il semble qu'elle se prolonge en ligne droite vers la queue sur une certaine distance.

La radiographie montre un total de 40 vertèbres (10 + 30) y compris celles qui portent les hypuraux (pl. II,A).

Nageoires. La dorsale commence légèrement en avant de l'aplomb de l'angle supérieur de l'opercule et se termine au niveau de la nageoire caudale à laquelle elle est unie par une membrane. Il n'y a pas d'échancrure entre la partie épineuse et la partie molle mais on peut voir sur notre échantillon une très forte échancrure arrondie en arrière du 3e rayon épineux ; ceci est dû au fait que le 4e rayon a été sectionné : la base et l'apex sont encore visibles si on observe attentivement cet endroit. D'autre part, la radiographie aux rayons X ne laisse absolument aucun doute sur la présence de ce rayon.

Cette blessure avait induit Valenciennes en erreur lorsqu'il observait que « les 3 premiers rayons de la dorsale forment une partie plus élevée, séparée du reste de la nageoire par une échancrure arrondie ». Nous avons donc une dorsale régulière, non échancrée, avec 12 épines et 22 rayons segmentés. Les rayons sont reliés entre eux par une membrane épaisse. La nageoire anale débute par 2 rayons épineux très courts, cachés sous les replis lamelleux de 2 petits organes que l'on retrouve à cet endroit chez les mâles de certaines

espèces de *Blennius* ; suivent 23 rayons mous. L'anale est reliée par une membrane au pédoncule caudal mais non à la nageoire caudale.

Les pectorales possèdent 14 rayons articulés ; leur extrémité atteint à peu près l'anus.

Ventrale en position jugulaire, insérées à l'aplomb du 1er rayon de la dorsale.

Caudale arrondie à 13 rayons segmentés.

Nous pouvons écrire la formule radiaire de la façon suivante :

$$\begin{aligned} D &= XII + 22 \\ A &= II + 23 \\ P &= 14 \\ V &= 1 + 2 \\ C &= 13 \end{aligned}$$

Les principaux caractères métriques et numériques sont réunis dans le tableau I. Nous avons utilisé pour nos tableaux les abréviations suivantes :

LT = longueur totale
LS = longueur standard
LPA = longueur préanale
H = hauteur du corps
T = longueur de la tête
O = diamètre oculaire
IO = espace interorbitaire
D = rayons de la nageoire dorsale
A = rayons de la nageoire anale
P, V, C = rayons des nageoires pectorales, ventrales et caudales.

Tableau I. — Caractères métriques et numériques de *Blennius erythrocephalus* Risso, 1820, holotype de *Blennius rubriceps* Val., 1836 (MNHN A.1722).

LT	LS	LPA	H	T	$\frac{LS}{T}$	$\frac{LS}{H}$	$\frac{LS}{LPA}$	O	IO	$\frac{T}{O}$	$\frac{O}{IO}$
93	79	38	17	19,5	4,05	4,64	2,07	4,3	3,7	4,53	1,16

D	A	Vertèbres	Dents
34 (XII + 22)	25	40 (10 + 30)	$\frac{1 + 24 + 1}{11 + 17 + 1} = \frac{26}{20}$

Coloration. L'exemplaire, dont la coloration a dû souffrir de la très longue conservation, est brun très pâle ; il possède sur la tête, en arrière de l'œil, une tache noire très nette, arrondie sur la partie antérieure. On distingue sur la nageoire dorsale, et également un peu sur le haut du corps, 7 bandes verticales plus foncées, d'intensité décroissant de la première à la dernière. L'anale est sombre ; l'extrémité des rayons mous, sensiblement élargie, est blanche.

III — Étude du matériel servant à la comparaison

Nous avons indiqué préeédemment le matériel que nous avons eu à notre disposition.

Nous avons tout d'abord éearté les deux exemplaires MNHN nº A.2764, enregistrés eomme *Blennius erythrocephalus* Risso, et qui se sont révélés être :

Blennius pavo femelle (grand spéeimen)

Blennius galerita L. (petit spéeimen)

Il est inutile de déerire iei *Blennius pavo* Risso (pl. I,B) et *Blennius basiliscus* Val. (pl. I,C). Nous nous eontentons de présenter dans les tableaux II, III, IV et V, les earaetères numériques et métriques des exemplaires étudiés ainsi que quelques rapports et les moyennes.

Tableau II. — Mensurations de seize exemplaires de *Bl. pavo* Risso.

Ex. nº Sexe	LT	LS	LPA	H	T	$\frac{LS}{T}$	$\frac{LS}{H}$	$\frac{LS}{LPA}$	O	IO	$\frac{T}{O}$	$\frac{O}{IO}$
1 — ♂	79	67	31,5	13,5	15	4,46	4,96	2,12	3.5	2,5	4,28	1,40
2 — ♂	80	69	31,5	14	17	4,05	4,92	2,19	3,5	2,5	4,85	1,40
3 — ♂	92	78	38	16	19	4,10	4,87	2,05	3,5	2,5	5,42	1,40
4 — ♀	71	60	31	12,5	14	4,28	4,80	1,93	3	2	4,66	1,50
5 — ♂	75	63	34	15	15,5	4,06	4,20	1,85	3	2	5,16	1,50
6 — ♀	71	61	30,5	12	14,5	4,20	5,08	2,00	3	2	4,83	1,50
7 — ♀	63	53	27	11	15	3,53	4,81	1,96	3	2	5	1,50
8 — ♂	80	68	33	14	17	4	4,85	2,06	3,5	2,3	4,85	1,52
9 — ♀	60	52	22,5	9	12	4,33	5,77	2,31	2,5	2	4,80	1,25
10 — ♀	?	63	32	11	15	4,20	5,72	1,96	3,5	2	4,28	1,75
11 — ♂	80	68	29,5	12	16	4,25	5,66	2,30	3	2,3	5,33	1,30
12 — ♀	78	67	36	14	16,5	4,06	4,78	1,86	3,5	2	4,71	1,75
13 — ♀	?	57	27	12	14,5	3,93	4,75	2,11	3	2	4,83	1,50
14 — ♀	88	75	38	15	19	3,94	5,00	1,97	3,5	3	5,42	1,16
15 — ♂	99	84	41	17	20	4,20	4,94	2,04	4	3,5	5	1,14
MNHN A 1850 ♀	94	80	40	—	—	—	—	2,00	—	—	—	—
Moyenne	—	—	—	—	—	4,10	5,00	2,04	—	—	4,89	1,43

TABLEAU III. — Données numériques sur dix-sept exemplaires de *Bl. pavo* Risso.

Ex. n°	D	A	Vertèbres : nombre total (vertèbres pré- et postanales)	Dents
1	35 XII + 22	25	41 (11 + 30)	$\frac{1 + 24 + 1}{0 + 19 + 1} = \frac{20}{26}$
2	33 XII + 21	24	40 (10 + 30)	—
3	34 XII + 22	25	40 (10 + 30)	—
4	34 XII + 22	25	40 (10 + 30)	—
5	33 XII + 21	25	39 (10 + 29)	$\frac{1 + 24 + 1}{1 + 17 + 1} = \frac{26}{19}$
6	34 XI + 23	25	39 (10 + 29)	—
7	34 XII + 22	25	40 (10 + 30)	—
8	34 XII + 22	26	40 (10 + 30)	$\frac{1 + 26 + 1}{1 + 19 + 1} = \frac{28}{21}$
9	34 XI + 23	25	40 (10 + 30)	—
10	34 XII + 22	25	40 (10 + 30)	—
11	34 XII + 22	25	40 (10 + 30)	—
12	33 XII + 21	25	39 (10 + 29)	—
13	33 XII + 21	25	40 (10 + 30)	—
14	34 XII + 22	25	39 (10 + 29)	$\frac{1 + 25 + 1}{1 + 22 + 1} = \frac{27}{24}$
15	33 XII + 21	25	39 (10 + 29)	$\frac{1 + 26 + 1}{1 + 19 + 1} = \frac{28}{21}$
MNHN A 1850 (1)	34 XII + 22	24	—	$\frac{1 + 26 + 1}{1 + 22 + 1} = \frac{28}{24}$
MNHN A 1850 (2)	—	—	—	$\frac{1 + 24 + 1}{1 + 20 + 1} = \frac{26}{22}$
MOYENNE	33,75 (11,93 + 21,81)	24,93	39,73 (10,06 + 29,66)	—

Tableau IV. — Mensurations de cinq exemplaires de *Bl. basiliscus* Val.

Ex. n°	LT	LS	LPA	H	T	$\frac{LS}{T}$	$\frac{LS}{H}$	$\frac{LS}{LPA}$	O	IO	$\frac{T}{O}$	$\frac{O}{IO}$
A 1842 (1)	178	153	66	33	33	4,63	4,63	2,31	6	6	5,5	1
A 1842 (2)	152	125	51	30	28	4,46	4,16	2,45	5,5	5,5	5,09	1
90-247 (3)	160	136	56	33	30	4,53	4,12	2,42	5,5	5,5	5,45	1
A 1779 (4)	162	135	56	31	31	4,35	4,35	2,41	5,5	5,5	5,63	1
A 1829 (5)	119	100	43	21	23,5	4,25	4,76	2,32	5	5	4,70	1
Moyenne	—	—	—	—	—	4,44	4,40	2,38	—	—	5,27	1

Tableau V. — Données numériques sur cinq exemplaires de *Bl. basiliscus* Val.

Ex. n°	D	A	Nombre total de vertèbres (vertèbres pré- et postanales)	Dents
MNHN A 1842 (1)	36 XII + 24	26	42 (10 + 32)	$\frac{1+29+1}{1+22+1}=\frac{31}{24}$
MNHN A 1842 (2)	36 XII + 24	26	40 (10 + 30)	—
MNHN 90-247	36 XII + 24	28	42 (10 + 32)	—
MNHN A 1779	36 XII + 24	28	42 (10 + 32)	$\frac{1+28+1}{1+24+1}=\frac{30}{26}$
MNHN A 1829	36 XII + 24	28	42 (10 + 32)	$\frac{11+27+1}{1+20+1}=\frac{30}{22}$
Moyenne	36 XII + 24	27,2	41,6 (10 + 31,6)	$\frac{30-31}{22-26}$

Le système des pores céphaliques est représenté sur les figures 3A (*Bl. basiliscus* ♂) et 3C (*Bl. pavo* ♂).

Nous ferons remarquer quelques différences : *Bl. basiliscus* a la tête plus courte que *Bl. pavo* et, en moyenne, l'œil plus petit. La partie postérieure de son corps, ou postanale, est au contraire plus allongée, aux dépens de la partie préanale. La moyenne vertébrale est plus élevée que chez *Bl. pavo* ; il y a en moyenne deux vertèbres postanales en plus (radiographies pl. II,B et C).

La crête, chez *Bl. basiliscus*, se trouve sur la nuque, en arrière de l'aplomb du bord postérieur de l'œil ; chez *Bl. pavo* mâle, au contraire, elle commence bien en avant de l'œil, sur le profil rectiligne du museau.

Chez les exemplaires qui conservent des traces de pigmentation noire, nous observons à peu près la même disposition des taches chez les deux espèces :

— sept bandes verticales dédoublées sur la dorsale et le dos ;
— une bande commençant sur le dessus de la tête et se terminant sous le menton, après avoir traversé l'œil et les lèvres ;
— une bande à peu près parallèle à la précédente, débutant sur la nuque. Sur la joue, au niveau de l'œil, elle semble se diviser en deux chez *Bl. basiliscus*, tandis que chez *Bl. pavo* on la discerne mal. Par contre, chez ce dernier poisson, on trouve, en arrière de l'œil une tache ocellée, noire cerclée de blanc sur les poissons vivants (pl. III,B et C) ; chez les individus fixés, seule subsiste la tache noire, le tracé blanc n'étant plus visible.

IV — Discussion

Nous pouvons maintenant comparer les résultats obtenus.

— Les valeurs de $\frac{LS}{LPA}$, $\frac{LS}{T}$, $\frac{T}{O}$ trouvées chez *Bl. rubriceps* ne sont pas compatibles avec *Bl. basiliscus* mais correspondent bien à *Bl. pavo*.

— La dorsale de *Bl. basiliscus* possède un nombre plus grand de rayons : 36 (XII + 24), contre 34 pour *Bl. rubriceps* (XII + 22) et 33-35 (moyenne 33,75) pour *Bl. pavo* dont on peut encore écrire la formule radiaire dorsale sous la forme :

$$D = (XI) - XII - (XIII) + (21) - 22 - (23).$$

— L'anale, également, a davantage de rayons chez *Bl. basiliscus* (27,2 en moyenne pour des extrêmes de 26 et 28) ; il y en a 25 chez *Bl. rubriceps* et 24,93 (extrêmes 24 et 26) chez *Bl. pavo*.

— Le nombre de vertèbres de *Bl. rubriceps* (40) correspond à la moyenne vertébrale de *Bl. pavo* (39,73) ; celle de *Bl. basiliscus* (41,6) est trop élevée.

— Les pores céphaliques, si utiles pour distinguer certaines blennies, ne nous apportent pas grand chose ici, car le système de pores est identique chez les trois espèces : il y a d'ailleurs des variations de 1 à 2 pores.

— La dentition présente peu de différences : cependant *Bl. basiliscus* semble posséder un plus grand nombre de dents que *Bl. rubriceps* et *Bl. pavo*, à la mâchoire supérieure (30 contre 26 et 26-28).

— On retrouve chez les trois espèces, nous l'avons vu, la même pigmentation noire répartie en sept bandes verticales sur la dorsale et le dos, mais la tache noire en arrière de l'œil chez *Bl. rubriceps* correspond exactement à la tache ocellée de *Bl. pavo*.

Quant à la coloration de la tête dont parle Valenciennes, nous n'y attachons pas d'importance car il la décrit d'après un dessin de *Bl. erythrocephalus* de Risso. Or, ou ce dessin est fantaisiste, ou il correspond à un poisson qui n'est certainement pas une Blennie. Nous y voyons le corps recouvert de belles écailles !

— La crête a une position identique chez *Bl. pavo* et *Bl. rubriceps*.

— La forme de la tête est bien différente. Le profil antérieur de la tête est rectiligne oblique chez *Bl. pavo* et chez *Bl. rubriceps* (pl. III, A et B), alors qu'il est arrondi chez *Bl. basiliscus* (pl. I, C et fig. 3 A) formant un arc de cercle presque parfait. La bouche est en position terminale dans les deux cas, presque subterminale chez *Bl. basiliscus*, le museau étant proéminent au niveau de la narine antérieure.

— Alors que les dents sont dirigées obliquement vers l'avant chez *Bl. pavo* et *Bl. rubriceps*, elles sont très peu inclinées et nettement en retrait chez *Bl. basiliscus*.

Nous sommes maintenant amené à quelques considérations sur l'espèce *Bl. erythrocephalus* Risso, 1820.

Valenciennes semble avoir eu quelques hésitations avant de créer l'espèce *Bl. rubriceps* ; il avait remarqué, en effet, la ressemblance avec *Bl. pavo*, mais l'anomalie (blessure) de la dorsale de son échantillon a été le point de départ de l'erreur. Il a aussi, avec quelques réserves, indiqué *Bl. erythrocephalus* comme synonyme. Avec seulement les deux descriptions et le dessin de Risso (1820 et 1826) il est hasardeux de mettre en synonymie *Bl. rubriceps* Val. et *Bl. erythrocephalus* Risso, dont l'holotype n'a pas été retrouvé. Nous ne pourrons donc pas apporter une réponse définitive ; cependant, de même que pour *rubriceps*, nous n'avons jamais retrouvé trace de *Bl. erythrocephalus* dans la région niçoise où cependant Risso la signalait, ni ailleurs.

Ainsi que nous l'avons dit précédemment, les seuls échantillons étiquetés *Bl. erythrocephalus* au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, et que nous avons observés, sont l'un un *Bl. pavo* femelle, et l'autre un *Bl. galerita* L.

Nous pensons donc que Risso, comme Valenciennes, a eu affaire à un individu anormal de *Bl. pavo*.

V — Conclusion

L'ensemble des caractères que nous venons de voir, caractères métriques et numériques, ainsi que la morphologie et les restes de pigmentation, nous amènent à conclure que l'holotype de *Blennius rubriceps* Val., 1836, est un mâle de *Blennius pavo* Risso, donc que *Bl. rubriceps* Val. est synonyme de *Bl. pavo* Risso, 1810.

Quant à l'espèce *Blennius erythrocephalus* Risso, 1820, sans toutefois pouvoir l'affirmer puisque l'holotype a disparu, nous la considérons, ainsi que l'avait fait Valenciennes, comme synonyme de *Bl. rubriceps*. Elle deviendrait donc également synonyme de *Bl. pavo* Risso, 1810

Nous tenons à témoigner notre profonde reconnaissance à Madame le Dr M. L. Bauchot, sous-directeur au Muséum national d'Histoire naturelle, pour le prêt du matériel et les services qu'elle nous a rendus, et à la remercier très cordialement.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Albuquerque, R. M., 1954-1956. — Peixes de Portugal e Ilhas adjacentes. *Port. Acta biol., Lisboa*, ser. B, **5**, 1167 p., 445 fig.

Banarescu, P., 1964. — Pisces Osteichthyes. Fauna Republicii Romine. Edit. Acad. Rep. Pop. Rom., Bucuresti, XIII, 962 p., 402 fig.

Bath, H., 1965. — Erstmaliger Nachwers der Gattung *Hypleurochilus phrynus* n. sp. Gill in Mittelmeer (Pisces, Blennioidea, Blenniidae). *Senckenberg. biol.*, **46** (4) : 251-257.

— 1966. — *Blennius arboreus* n. sp., ein neuer Schleimfisch aus dem Mittelmeer. *Senckenberg. biol.*, **47** (3) : 211-216.

— 1968. — Untersuchung von *Blennius zvonimiri* Kolombatovic und Beschreibung von *Blennius incognitus* n. sp. Aus dem Mittelmeer (Pisces, Blennioidea, Blenniidae). *Senckenberg. biol.*, **49** (5) : 367-386.

Bauchot, M. L., 1966. — Poissons marins de l'Est Atlantique Tropical. Téléostéens Perciformes. V. Blennioidei. *Atlantide Rep.*, **9** : 63-91.

— 1967. — Catalogue critique des types de poissons du Muséum national d'Histoire naturelle. *Publ. div., Mus. Hist. nat., Paris*, **21**, 70 p.

Borcea, J., 1936. — Note sur les Blennidés de la mer Noire. *C.r. Séanc. Acad. Sci. Roum.*, **1** (3) : 223-238.

Carus, I. V., 1893. — Prodromus faunae Mediterraneae. Stuttgart 1889-1893, 854 p.

Charousset, F., 1969. — Contribution à l'étude des Blennidés de la Mer Ligurienne. *Natura*, Milano, **60** (1) : 23-31.

Cuvier, G., et A. Valenciennes, 1836. — Histoire naturelle des Poissons. XI.

Dieuzeide, R., M. Novella et J. Roland, 1955. — Catalogue des Poissons des côtes algériennes. III. *Bull. Stn Aquic. Pêch. Castiglione*, n. ser., **6**, 1954 (1955) : 1-384.

Kolombatovic, G., 1892. — *Blennius zvonimiri* n. sp. nova vrsta babice dalmatinskoga mora. *Glasnik Narav. Druzta, Zagreb*, **7** : 107-112, pl. V, fig. 2.

Lozano Rey, L., 1960. — Peces fisoclistos, tercera parte. *Mems. R. Acad. Cienc. exact. fis. nat Madr., ser. Cienc. nat.*, **14**, 613 p., 173 fig., 7 pl.

Moreau, E., 1881. — Histoire Naturelle des Poissons de la France, Paris, II : 108-147.

Norman, J. R., 1943. — Notes on the Blennioid Fishes. I. A provisional Synopsis of the genera of the family Blenniidae. *Ann. Mag. nat. Hist.*, (11) **10** : 793-812.

Risso, A., 1810. — Ichthyologie de Nice ou Histoire naturelle des poissons du département des Alpes-Maritimes. Paris, 388 p.

— 1820. — Mémoire sur quelques poissons observés dans la mer de Nice. *J. Phys. Chim. Hist. nat.*, **91** : 241-255.

— 1826. — Histoire Naturelle des principales productions de l'Europe méridionale et particulièrement de celles des environs de Nice et des Alpes-Maritimes. Paris et Strasbourg, III, 486 p.

SEGANTIN, G. M., 1968. — I. Blenniidae del litorale veneto. *Boll. Mus. Stor. nat. Venezia*, **18** : 41-69.

SLASTENENKO, E. P., 1934. — I *Blennius* del Mar Nero. *Pubbl. Staz. zool. Napoli*, **14** (1) : 95-109.

— 1965. — Thc species composition of the genus *Blennius* in the Black sea. *Bull. Soc. zool. Fr.*, **90** : 541-549.

SOLJAN, T., 1932. — *Blennius galerita* L., poisson amphibien des zones supralittorale et littorale exposées de l'Adriatique. *Acta adriat.*, **2** : 1-14.

Manuscrit déposé le 1er avril 1971.

PLANCHE I

Photographies de spécimens conservés dans l'alcool.

A : *Blennius rubriceps* Val., 1836. Holotype (MNHN A. 1722).
B : *Blennius pavo* ♂.
C : *Blennius basiliscus* ♂ (MNHN).

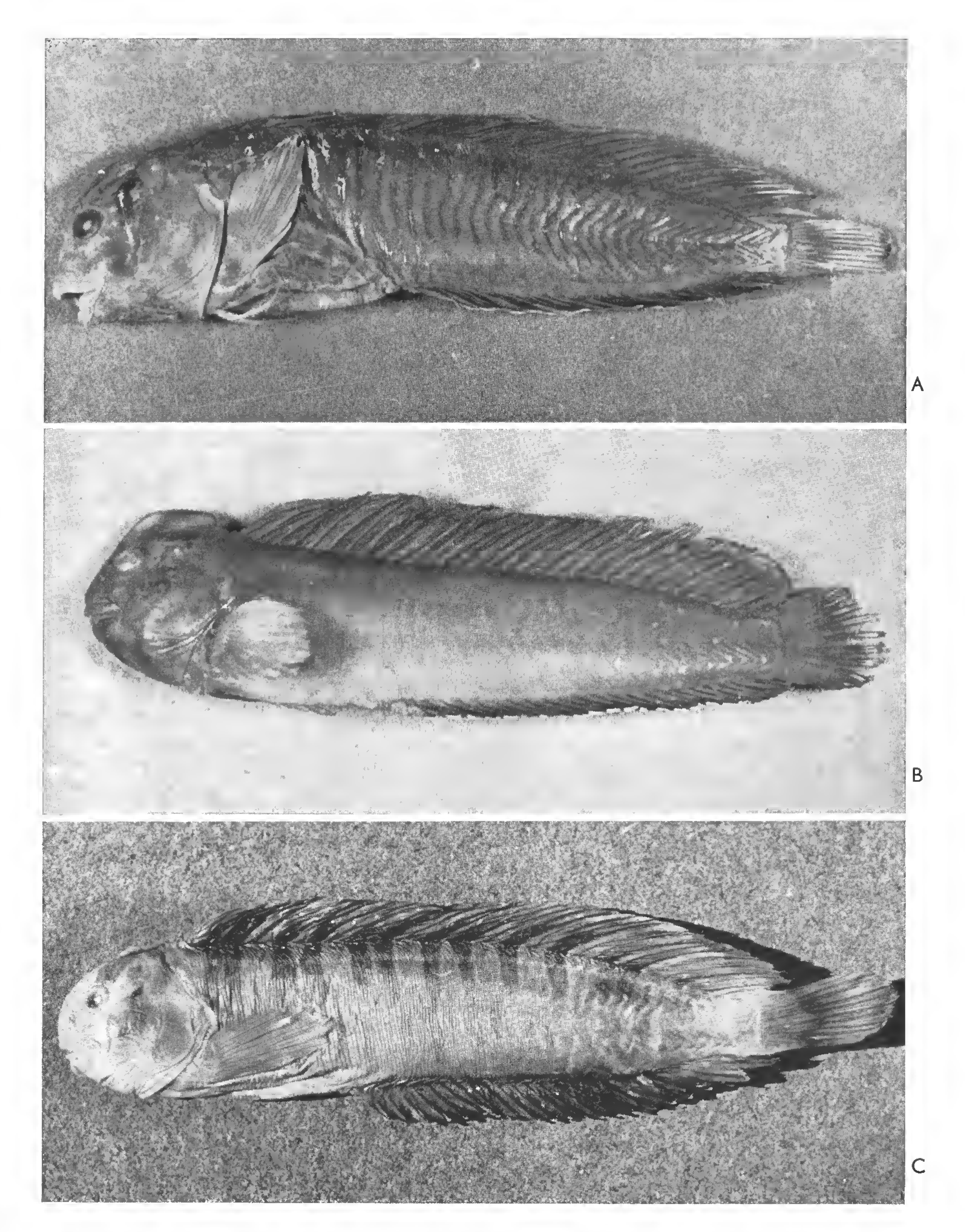


PLANCHE I

PLANCHE II

Radiographies aux rayons X durs du squelette de :

A : *Bl. rubriceps* Val., holotype.
B : *Bl. pavo* ♂.
C : *Bl. basiliscus* ♂.

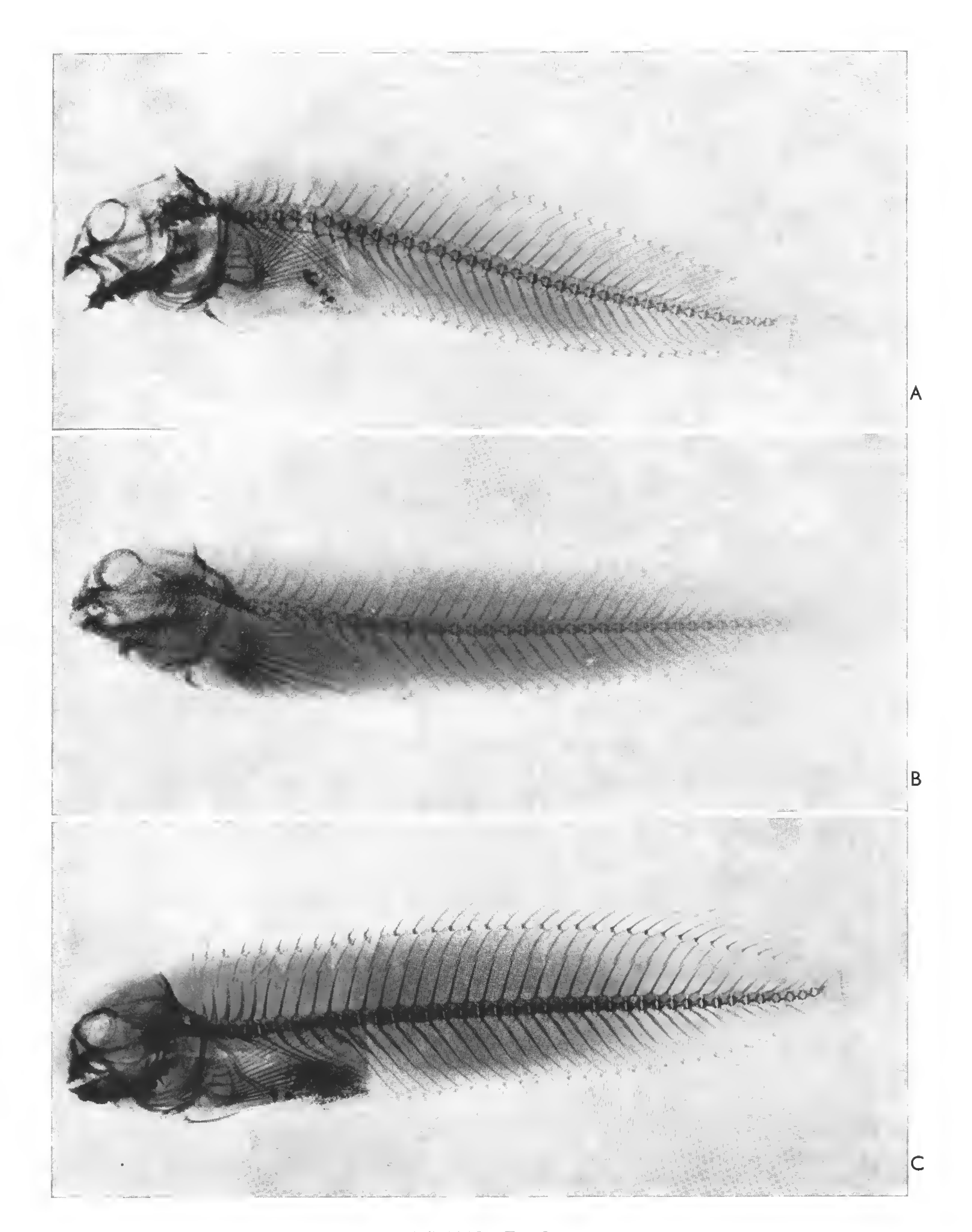


PLANCHE II

PLANCHE III

A : *Bl. rubriceps* Val., holotype. Partie antérieure du eorps.
B : *Bl. pavo* ♂, photographié en aquarium. Partie antérieure du corps.
C : *Bl. pavo* ♀, photographiée en aquarium.

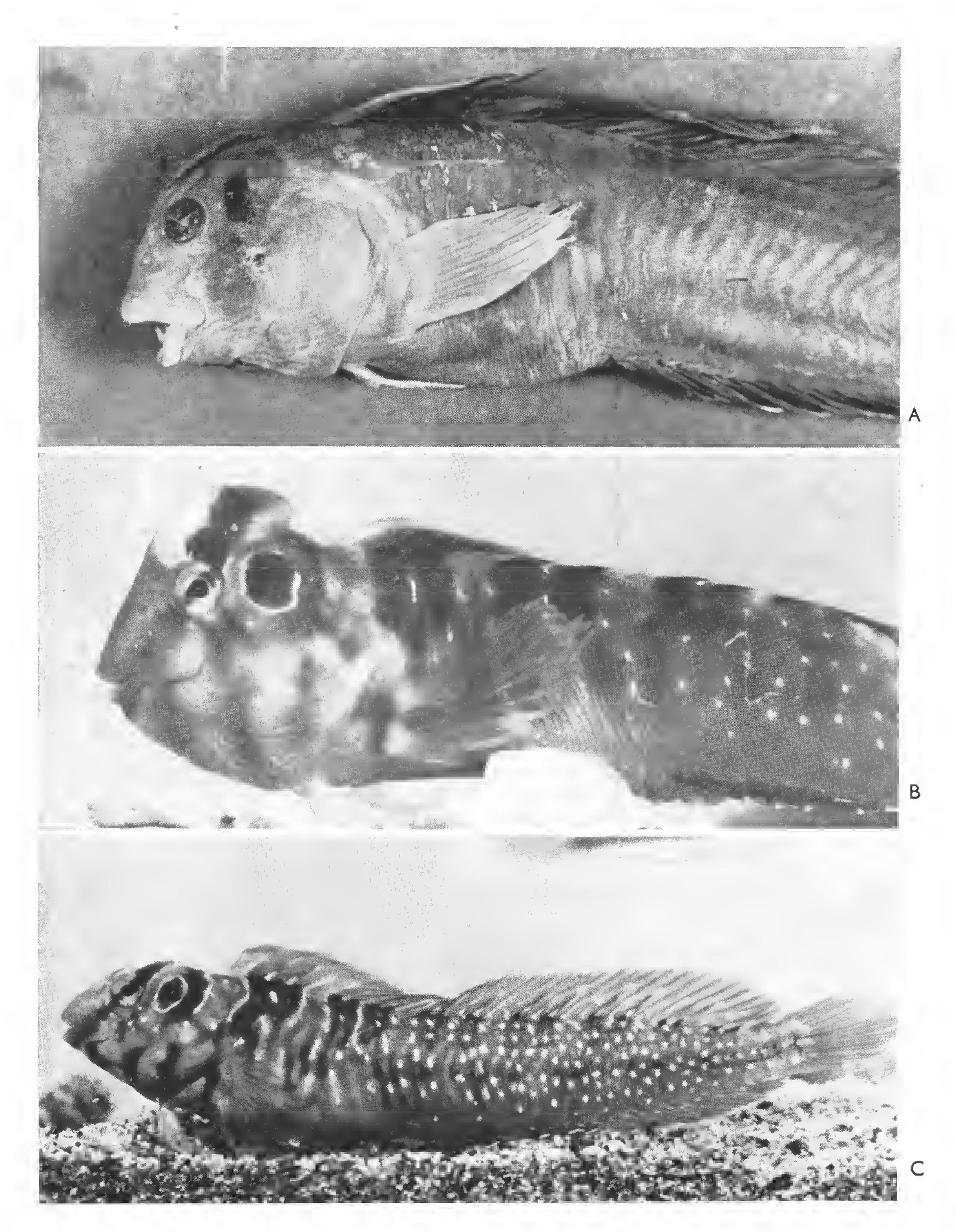


PLANCHE III

Bull. Mus. Hist. nat., Paris, 3e série, nº 26, janv.-févr. 1972,
Zoologie 20 : 113-132.

Achevé d'imprimer le 15 octobre 1972.

IMPRIMERIE NATIONALE

2 564 001 5

Recommandations aux auteurs

Les artieles à publier doivent être adressés direetement au Seerétariat du *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, 57, rue Cuvier, 75005 Paris. Ils seront aeeompagnés d'un résumé en une ou plusieurs langues. L'adresse du Laboratoire dans lequel le travail a été effeetué figurera sur la première page, en note infrapaginale.

Le *texte* doit être daetylographié à double interligne, avee une marge suffisante, reeto seulement. Pas de mots en majuseules, pas de soulignages (à l'exeeption des noms de genres et d'espèees soulignés d'un trait).

Il eonvient de numéroter les *tableaux* et de leur donner un titre ; les tableaux eompliqués devront être préparés de façon à pouvoir être eliehés comme une figure.

Les *références bibliographiques* apparaîtront selon les modèles suivants :

Bauchot, M.-L., J. Daget, J.-C. Hureau et Th. Monod, 1970. — Le problème des « auteurs seeondaires » en taxionomie. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 2e sér., **42** (2) : 301-304.

Tinbergen, N., 1952. — The study of instinet. Oxford, Clarendon Press, 228 p.

Les *dessins* et *cartes* doivent être faits sur bristol blane ou ealque, à l'enere de ehine. Envoyer les originaux. Les *photographies* seront le plus nettes possible, sur papier brillant, et normalement eontrastées. L'emplaeement des figures sera indiqué dans la marge et les légendes seront regroupées à la fin du texte, sur un feuillet séparé.

Un auteur ne pourra publier plus de 100 pages imprimées par an dans le *Bulletin*, en une ou plusieurs fois.

Une seule épreuve sera envoyée à l'auteur qui devra la retourner dans les quatre jours au Seerétariat, avee son manuscrit. Les « eorreetions d'auteurs » (modifieations ou additions de texte) trop nombreuses, et non justifiées par une information de dernière heure, pourront être faeturées aux auteurs.

Ceux-ei reeevront gratuitement 50 exemplaires imprimés de leur travail. Ils pourront obtenir à leur frais des faseieules supplémentaires en s'adressant à la Bibliothèque eentrale du Muséum : 38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris.


MUSEUM
NATIONAL
D'HIST. NAT.